



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Développement et évaluation du bilan comptable de l'agriculture américaine

Melvin L. Upchurch

Abstract

The balance sheet of agriculture.

The U.S. Department of Agriculture make annual reports of the balance sheet of agriculture since 1940.

Résumé

Les services économiques du Ministère Fédéral de l'Agriculture des Etats-Unis publient depuis 1940 des rapports annuels sur le bilan de l'Agriculture.

Il s'agit d'un bilan au sens comptable du mot, c'est-à-dire d'un tableau évaluatif des éléments de l'actif et du passif de l'agriculture, considérée comme une seule exploitation.

Citer ce document / Cite this document :

Upchurch Melvin L. Développement et évaluation du bilan comptable de l'agriculture américaine. In: Économie rurale. N°72, 1967. Le financement de l'agriculture dans les sociétés industrielles. pp. 75-82;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1967.1974>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1967_num_72_1_1974

Fichier pdf généré le 08/05/2018

DÉVELOPPEMENT ET ÉVALUATION DU BILAN COMPTABLE DE L'AGRICULTURE AMÉRICAINE *

par Melvin L. UPCHURCH

Administrateur à l'Economie Research Service, U.S.D.A., Washington

Les services économiques du Ministère Fédéral de l'Agriculture des Etats-Unis publient depuis 1940 des rapports annuels sur le bilan de l'Agriculture.

Il s'agit d'un bilan au sens comptable du mot, c'est-à-dire d'un tableau évaluatif des éléments de l'actif et du passif de l'agriculture, considérée comme une seule exploitation.

THE BALANCE SHEET OF AGRICULTURE

The U.S. Department of Agriculture make annual reports of the balance sheet of agriculture since 1940.

La première compilation d'un bilan comptable de l'agriculture américaine date de la seconde guerre mondiale. A cette époque, l'agriculture subissait des changements importants et la hausse des valeurs d'actif et des dettes, ainsi que les difficultés financières consécutives à la première guerre mondiale, étaient encore fraîches à la mémoire. Le besoin se faisait sentir d'une meilleure méthode pour examiner la situation financière de l'agriculture à un moment donné et pour en suivre les changements d'année en année.

Notre série commence par l'année 1940, où l'actif compris dans le bilan s'élevait au total à environ 53 milliards de dollars (tableau 1). A la fin de la guerre l'actif avait presque doublé en valeur, et au début de 1966, il avait atteint 256 milliards de dollars, soit près de 5 fois le niveau de 1940. Evaluée en prix constants, l'augmentation est d'environ un tiers. Le passif total est passé de 10 milliards de dollars en 1940 à 42 milliards en 1966, et la fortune nette (capitaux propres) de 43 milliards à 214 milliards de dollars [1] **.

NOTIONS UTILISEES DANS LE BILAN

Les chiffres ont trait à l'agriculture considérée comme une seule grande exploitation. Le bilan comprend tous les biens utilisés dans l'agriculture — terre, bâtiments, cheptel vif, machines — sans que l'on se soucie d'en considérer le propriétaire. Les éléments fonciers figurant dans notre bilan comptable appartiennent à des agriculteurs exploitants et à des propriétaires non exploitants. L'actif comprend également les biens des ménages agrico-

les et les catégories importantes d'actifs financiers appartenant aux personnes vivant sur les exploitations. Tous les biens sont évalués aux prix du marché, mais les procédés pour estimer ces prix varient quelque peu selon la nature de l'élément d'actif.

Le côté passif du bilan de l'agriculture comprend à la fois les dettes des fermiers et des propriétaires exploitants et celles des propriétaires non exploitants provenant d'une propriété foncière ou d'activités agricoles. Les dettes contractées par les propriétaires à des fins non agricoles sont exclues, mais

* La traduction de cet article est due à Mme Anne ADDA, I.N.R.A., Paris.

** Les chiffres entre crochets renvoient à la bibliographie.

celles qui résultent de frais personnels ou familiaux sont comprises. Les prêts gouvernementaux consentis aux agriculteurs à titre de soutien aux prix par le Commodity Credit Corporation et qui sont des prêts sans responsabilité personnelle, sont néanmoins compris, parce que les produits qui les garantissent sont inclus dans l'actif des agriculteurs.

On voit donc que le bilan se rapporte à la fois à l'exploitation agricole et à certains éléments familiaux. A partir de 1952, des estimations séparées ont été effectuées seulement pour la valeur de l'actif utilisé dans la production agricole, ce qui exclut les maisons d'habitation, les biens du ménage, la récolte destinée à la vente et une partie de la valeur des automobiles et des ressources financières qui ne sont pas utilisées dans la production agricole. Au début

de 1966, l'actif de production s'élevait à environ 202 milliards de dollars, soit près de 80 % de l'actif total du bilan. Quant aux dettes, aucune séparation n'a été opérée entre le ménage et l'exploitation.

Par suite de l'utilisation accrue de machines par les agriculteurs individuels, de l'accroissement de la superficie d'un grand nombre d'exploitations, de la baisse du nombre de petites exploitations et de l'évaluation d'une grande partie du capital à des prix plus élevés, la valeur moyenne de l'actif de production par exploitation aux Etats-Unis est passée de 6 158 dollars en 1940 à 11 144 dollars en 1945 et à 65 960 dollars en 1966. L'importance du capital varie fortement selon les régions et selon les types d'exploitation. A titre d'exemple, selon les renseignements d'une autre de nos séries, l'impor-

Tableau I

Bilan comparatif de l'agriculture américaine au 1^{er} janvier de quelques années, de 1940 à 1966 (1), en milliards de dollars

ARTICLES	1940	1945	1950	1955	1960	1965	1966 (2)
A C T I F							
<i>Biens</i>							
Capital foncier	33,6	53,9	75,3	98,2	129,9	159,4	171,1
Actifs non fonciers :							
Cheptel vif (3)	5,1	9,0	12,9	11,2	15,6	14,4	17,5
Cheptel mort (4)	3,1	6,5	12,2	18,6	22,3	25,7	27,5
Stocks de récolte (5)	2,7	6,7	7,6	9,6	7,8	8,9	9,6
Meubles et équipement des ménages ..	4,2	5,6	8,6	10,0	9,6	8,7	8,6
<i>Actifs financiers</i>							
Dépôts et caisse	3,2	7,9	9,1	9,4	9,2	9,6	10,0
Bons d'épargne du Trésor américain	0,2	3,4	4,7	5,0	4,7	4,2	4,1
Portefeuille agricole	0,8	1,2	2,1	3,1	4,8	7,0	7,4
Total (4) (6)	52,9	94,2	132,5	165,1	203,9	237,9	255,8
P A S S I F							
<i>Dettes</i>							
Emprunts fonciers	6,6	4,9	5,6	8,2	12,1	18,9	21,2
Emprunts non fonciers envers :							
Commodity Credit Corporation (7)	0,4	0,7	1,7	2,2	1,2	1,5	1,4
Institutions financières (8)	1,5	1,6	2,8	4,0	6,7	10,0	11,1
Autres créditeurs (9)	1,5	1,1	2,3	3,2	4,9	7,1	7,9
Total dettes (6)	10,0	8,3	12,4	17,6	24,9	37,5	41,6
Fortune nette (4)	42,9	85,9	120,1	147,5	179,0	200,4	214,2
Total (4) (6)	52,9	94,2	132,5	165,1	203,9	237,9	255,8

(1) Pour 48 états. (2) Chiffres préliminaires. (3) Pour les années après 1960, les chevaux et les mulets sont exclus. (4) Révisé. (5) Comprend toutes les récoltes stockées sur les exploitations y compris les récoltes garantissant les emprunts du Commodity Credit Corporation et les récoltes stockées ailleurs que sur les exploitations comme sécurité des emprunts du Commodity Credit Corporation. Le 1^{er} janvier 1966, ces dernières représentaient 570 millions de dollars. (6) Total de chiffres arrondis. (7) Prêts du CCC sans responsabilité personnelle, garantis par des stocks de récolte appartenant aux agriculteurs et compris comme actif dans ce bilan. (8) Diverses formes de crédit agricole et banques. (9) Prêts et crédit accordés par intermédiaires, commerçants, établissements de prêts à la consommation, particuliers et autres.

tance du capital (à l'exception du portefeuille agricole et des fonds de roulement) utilisé sur certaines exploitations commerciales a été la suivante : exploitations avicoles de New Jersey, 48 380 dollars ; exploitations cotonnières du Piedmont du Sud, 36 550 dollars ; exploitations laitières du Nord-Est, 47 900 dollars ; exploitations porc-lait de la zone du

maïs, 77 830 dollars ; exploitations de blé des Southern Plains, 118 790 dollars ; et exploitations bovines du Sud-Est, 187 400 dollars [6]. Ces valeurs reflètent des hausses allant d'environ 225 % pour les exploitations avicoles de New Jersey, à 450 % pour les exploitations cotonnières du Piedmont du Sud depuis 1945.

UTILISATIONS DU BILAN

Au cours des années, le bilan comptable, associé à d'autres informations, a été utile pour indiquer les conditions financières de l'économie agricole et la manière dont elle fonctionne. Le bilan permet de répondre à des questions telles que : quelle est la valeur du capital foncier par rapport à celle du cheptel vif, du cheptel mort ou d'autres éléments d'actif ? Le capital en agriculture est-il en hausse ou en baisse et pour quels types de capital y a-t-il des changements ? Quel est le montant des emprunts fonciers par rapport aux emprunts non fonciers et à la valeur du capital foncier ? En outre, nous pensons que le bilan peut servir de sonnette d'alarme en cas de crise économique dans l'agriculture.

Au cours de la seconde guerre mondiale, le bilan a permis d'obtenir une image globale des changements de l'actif et du passif. Il a montré que les ajustements de l'après-guerre seraient considérablement amortis par les ressources financières considérables accumulées par les agriculteurs. Depuis la fin de la guerre, le bilan a permis d'apprécier le recours accru au crédit et l'endettement croissant dans sa vraie perspective par rapport aux changements des valeurs d'actif et des revenus. Le taux d'endettement a été relativement stable ; le rendement du capital propre au cours des dix dernières années a varié entre 2,2 et 4,8 %. Le bilan indique un des changements importants dans la structure du capital dans l'agriculture américaine, qui est l'accroissement nonuple de la valeur du cheptel mort sur les exploitations entre 1940 et 1966, par rapport à l'accroissement quintuple de tout l'actif. Cela a permis d'expliquer le besoin accru de crédit à moyen terme des agriculteurs ces dernières années.

Pour certaines années, les valeurs d'actif ont été ajustées afin d'éliminer les changements de prix.

Le but était de montrer le changement réel de l'importance et de la qualité du capital utilisé en agriculture. Le manque d'informations relatives aux améliorations physiques de la terre et des bâtiments, et à l'acquisition de nombreuses machines qui n'existaient pas auparavant, a empêché l'estimation des valeurs en prix constants dans les rapports récents. Cependant, tout semble indiquer que la hausse des valeurs de la terre est due, dans une large mesure, à une hausse des prix ; une part importante de la hausse des valeurs en machines représente un accroissement du capital.

Méthodologie et sources actuelles d'information

L'existence de sources d'information dignes de confiance pour les éléments importants est essentielle à l'établissement du bilan de l'agriculture américaine. Il existe des informations précises sur les éléments d'actif susceptibles d'être évalués en argent, utilisés ou possédés par les agriculteurs américains, ainsi que sur la nature des dettes qu'ils contractent. Il existe également des sources dignes de confiance pour la plupart des informations nécessaires. Là où les valeurs véritables ne sont pas connues, nous avons fait des estimations sur la base des meilleures informations disponibles.

Il est important d'utiliser la meilleure information possible, qu'elle soit véritable ou estimée. Puisque le bilan est établi et présenté en détail, au moins dans une certaine mesure, il est possible d'en isoler certaines parties pour les comparer à d'autres. Une précision aussi poussée que possible est donc essentielle tant pour les valeurs des éléments importants, tel le capital foncier, que pour la valeur d'éléments relativement peu importants, tels les bons d'épargne du Trésor américain.

Actif

Dans le but d'élaborer des statistiques, l'actif est divisé en deux grandes catégories : biens, et actifs financiers. A des fins de commodité et d'utilité, les biens sont divisés en deux catégories : capital foncier et capital non foncier.

CAPITAL FONCIER

Le capital foncier agricole se compose des terres, y compris les améliorations telles que clôtures et étangs, et des bâtiments d'habitation et de service.

Au cours des dernières années, la valeur du capital foncier agricole a représenté environ trois quarts de la valeur des biens et environ deux tiers de tout l'actif en agriculture.

Ces valeurs sont fournies par le Service de Recherche Economique (Economic Research Service) du Département de l'Agriculture américain. Les informations sur la valeur des terres et des bâtiments, relative aux années de recensement, sont utilisées comme points de repère. Les estimations des valeurs pour les années où il n'y a pas eu de recensement, sont basées sur les changements d'une année à l'autre des indices des valeurs moyennes annuelles par acre. L'indice est établi par le Service de Recherche Economique à partir de données fournies par le Bureau de recensement (Bureau of the Census) et par le Service des récoltes (Crop Reporting Service). A mesure que les nouvelles données de recensement deviennent disponibles, les estimations antérieures pour les années intermédiaires sont révisées.

ACTIFS NON FONCIERS

Autrefois, la valeur du cheptel vif et de l'équipement, y compris le cheptel mort, représentait la majeure partie des actifs fonciers appartenant aux agriculteurs. A partir de 1953, la valeur du cheptel mort a dépassé celle du cheptel vif sur les exploitations américaines.

Les valeurs du cheptel vif proviennent de rapports diffusés par le Service statistique du Département de l'Agriculture, qui donne le nombre et la valeur du cheptel vif sur les exploitations le 1^{er} janvier de chaque année. Les données concernent les bovins (bêtes à viande et vaches laitières), porcs, moutons et volaille (y compris dindons). Des données supplémentaires pour chaque année de recensement sont fournies par le Bureau de recensement. Les valeurs des quatre années intermédiaires sont estimées par le Département de l'Agriculture, en se basant principalement sur des informations annuelles du Service des récoltes. Ces estimations sont révisées compte tenu des données obtenues par le recensement suivant.

Cheptel mort

La valeur du cheptel mort est estimée sur la base de données recueillies par le Service de Recherche Economique et par le Recensement Agricole. La valeur des automobiles, des camions et des tracteurs est estimée séparément. Les autres machines et équipements tels que moissonneuses, charrues, instruments de culture et tout l'équipement qui ne fait pas partie du capital foncier, sont classés dans un groupe à part.

Pour chaque catégorie principale, la valeur d'inventaire au niveau de l'exploitation en début d'an-

née est diminuée de l'amortissement estimé pour cette année. Pour obtenir la valeur en début d'année pour l'année suivante, on y ajoute une valeur estimée des achats au cours de l'année. Les séries de valeurs sont révisées compte tenu des nouvelles données.

Stock de récolte

Les estimations de la valeur des récoltes appartenant aux agriculteurs et stockées sur les exploitations sont calculées en multipliant la quantité de chaque catégorie de produit au 1^{er} janvier par les prix moyens américains du 15 décembre précédent. Les chiffres obtenus sont ensuite additionnés. Les catégories de produits comprennent environ 25 produits parmi les plus importants. Les récoltes qui garantissent les prêts du Commodity Credit Corporation sont comprises. L'importance des récoltes stockées sur les exploitations est basée sur des informations fournies par le Service des récoltes du Département de l'Agriculture.

La valeur des récoltes stockées ailleurs que sur les exploitations ne comprend que les produits qui garantissent les prêts du Commodity Credit Corporation. La quantité des différentes catégories de produits est multipliée soit par les prix moyens américains du 15 décembre précédent, soit par la valeur par unité du prêt si celle-ci est plus élevée. Les chiffres obtenus sont ensuite additionnés.

Meubles et équipement des ménages

La valeur des meubles et de l'équipement des ménages est estimée et fournie par le Service de Recherche agricole du Département de l'Agriculture. L'estimation de la valeur d'inventaire du 1^{er} janvier 1940 a servi de base pour les estimations des années suivantes. La série annuelle de valeurs a été établie en déduisant l'amortissement et en additionnant les frais tout en ajustant les chiffres, compte tenu des changements dans le nombre d'exploitations. Des révisions ont été effectuées compte tenu d'enquêtes relatives aux changements de propriété de ces éléments.

Actifs financiers

Les actifs financiers des agriculteurs sont divisés en plusieurs catégories, à savoir : caisse, dépôts à terme et à vue, bons d'épargne du Trésor américain et portefeuille agricole.

L'estimation des sommes détenues en espèces par les agriculteurs est basée sur l'hypothèse que le montant par tête d'habitant est identique pour la population agricole et la population globale. Jusqu'en 1955, les estimations des sommes détenues en espèces par la population globale étaient effectuées par le Federal Reserve Board ; depuis cette date, les estimations ont été effectuées par la Com-

mission du Change et des Valeurs Mobilières (Securities and Exchange Commission). La population globale des Etats-Unis est estimée chaque année par le Bureau de recensement et le Département de l'Agriculture.

Avant 1954, les estimations des dépôts à vue appartenant aux agriculteurs avaient été effectuées pendant plusieurs années par le Federal Reserve Board. Depuis 1954, ces estimations sont effectuées à partir d'informations fournies par l'administration de contrôle des banques commerciales. Ces informations ont trait aux dépôts des banques situées dans des régions où l'on pense que la plus grande partie des dépôts appartient aux agriculteurs. Les estimations des dépôts à terme des agriculteurs sont basées sur celles des dépôts à vue, ainsi que sur le rapport entre les dépôts à terme et les dépôts à vue fourni par les banques dans environ 600 comtés à prédominance agricole.

Le montant des bons d'épargne du Trésor américain détenus par les agriculteurs est en général estimé en additionnant les achats annuels et les intérêts accumulés, et en déduisant les remboursements. Le Ministère des Finances fournit des estimations sur les ventes de bons d'épargne dans un

échantillon de comtés où la population agricole est relativement forte. Les remboursements sont estimés, d'une part en utilisant des rapports entre les remboursements aux agriculteurs et aux non-agriculteurs, établis il y a quelques années quand il y avait plus d'informations disponibles et, d'autre part, en se basant sur les opinions de personnes bien informées sur les tendances dans le remboursement de bons d'épargne appartenant aux agriculteurs. Ces chiffres sont ensuite ajustés compte tenu des changements intervenus dans le rapport entre la population agricole et la population non agricole.

Comme valeur du portefeuille agricole, on prend en général l'actif net des coopératives agricoles. La valeur de l'actif net de plusieurs grandes coopératives, telles que les coopératives rurales d'électricité, les banques rurales fédérales et les associations de crédit à la production, est fournie par leurs autorités de tutelle. L'actif net des coopératives de commercialisation et d'achat, qui représente normalement environ la moitié de l'actif net total des coopératives, est estimé par le Service des coopératives agricoles (Farmer Cooperative Service) du Département de l'Agriculture.

Dettes

A de nombreux égards, l'estimation des dettes des agriculteurs est plus facile et plus précise que l'estimation de la valeur de l'actif. En effet, l'estimation de l'actif implique la réunion d'un grand nombre d'articles dont les valeurs proviennent de sources très nombreuses. Les créanciers agricoles, par contre, sont relativement peu nombreux. En outre, la plupart des dettes sont contractées auprès de quelques types d'institutions qui tiennent une comptabilité exacte et qui sont soumises à certaines règles de déclaration.

Emprunts fonciers

Au cours des dernières années, environ 60 % des dettes garanties par des biens immobiliers agricoles étaient contractées auprès des banques rurales fédérales du Farmers Home Administration, des compagnies d'assurances sur la vie, des banques commerciales et des caisses d'épargne. Les administrations de contrôle de ces institutions fournissent directement les informations sur l'endettement des agriculteurs. Les dettes envers des prêteurs divers, en général des particuliers, sont plus difficiles à calculer. Toutefois, le recensement de l'agriculture comprend des questions relatives à ce genre de dettes. Ces informations fournissent un point de repère pour les années de recensement. Pour les années intermédiaires, les estimations sont effec-

tuées à partir de ces données. Les chiffres sont révisés à mesure que de nouvelles informations sont disponibles.

Emprunts non fonciers

Comme pour les dettes garanties par des biens immobiliers, la plus grande partie des dettes agricoles non garanties est contractée auprès de quelques types d'institutions de crédit, à savoir : les banques commerciales, les associations de crédit à la production, les banques fédérales de crédit à moyen terme, le Farmers Home Administration et le Commodity Credit Corporation. Des accords sont passés avec ces organismes ou leurs autorités de tutelle, pour la communication d'informations sur les dettes agricoles. Toutefois, les dettes contractées envers d'autres prêteurs qui n'ont pas l'obligation de communiquer leurs informations, doivent être estimées. Pendant un certain nombre d'années, ces estimations ont été basées, dans une large mesure, sur des opinions individuelles et sur des résultats d'enquêtes de petite envergure effectuées dans différentes parties du pays. En 1960, une enquête par sondage sur l'agriculture fut effectuée à l'échelle nationale par le Federal Reserve Board, le Farm Credit Administration et le Département de l'Agriculture. Les résultats de cette enquête fournirent de nombreuses informations utiles sur l'importance des

dettes contractées envers les prêteurs qui n'étaient pas dans l'obligation de communiquer des informations sur ces dettes. Les estimations antérieures furent révisées, compte tenu des nouvelles informations, et de nouvelles estimations furent établies en faisant appel à ces connaissances.

Limitations et objectifs à long terme

Nous avons déjà montré que le bilan comptable de l'agriculture américaine a été un instrument utile pour l'analyse de la situation financière et des tendances propres au secteur agricole. Malgré son utilité à de nombreuses fins, on doit reconnaître qu'il aurait pu être plus utile encore. Les imperfections peuvent être classées en deux catégories principales, les problèmes ayant trait aux notions et problèmes ayant trait aux sources d'information.

QUELQUES PROBLEMES AYANT TRAIT AUX NOTIONS

Le bilan comptable de l'agriculture indique les intérêts financiers possédés dans l'agriculture par un groupe hétérogène d'individus et de firmes. L'agrégation de propriétaires et de fermiers, de particuliers et de sociétés, de personnes privées et de l'Etat, rend difficile, sinon impossible, l'imputation de changements dans les composants du bilan à un groupe précis de personnes — tel que l'exploitant agricole — souvent utilisé dans les analyses du secteur agricole.

Nécessité de préciser les notions du bilan

Cela conduit fréquemment à considérer que les changements dans le bilan de l'agriculture ont trait aux exploitants agricoles, alors que les actifs et les dettes compris dans le bilan se rapportent aux personnes et aux firmes qui possèdent des intérêts dans l'agriculture, mais qui n'exploitent pas directement ces ressources ou dont le revenu principal ne provient pas de l'agriculture. Ces intérêts « extérieurs » peuvent représenter plus d'un tiers de l'actif total de l'agriculture qui figure sur le bilan. Puisque l'utilisation principale du bilan est de montrer les modifications dans la situation financière des agriculteurs, l'établissement d'un bilan qui se rapporte uniquement aux exploitants agricoles serait une mesure importante pour rendre ce bilan plus utile.

Quand on parle de préciser les notions du bilan, il faut également considérer l'interdépendance étroite de l'exploitation et du ménage agricole. Ces deux aspects de l'exploitation familiale sont difficiles à séparer dans la comptabilité. En outre, selon les objectifs, le champ couvert par un bilan peut être limité aux ressources utilisées uniquement dans la production agricole, ou bien il peut comprendre l'actif et le passif du ménage également. On voit donc qu'un bilan unique ne peut répondre à tous les besoins.

A titre d'exemple, nous avons déjà indiqué qu'une modification du bilan a été nécessaire pour obtenir une série relative aux actifs de la production agricole en vue d'estimer le rendement du capital dans

l'agriculture. D'autre part, si l'on veut utiliser le bilan pour expliquer les changements relatifs aux décisions d'investir, d'épargner et de contracter des dettes prises par les agriculteurs, il faut pratiquement connaître de manière complète le milieu financier dans lequel ces décisions sont prises. Cela veut dire simplement que les changements dans les investissements, l'endettement ou les avoirs financiers, dépendent non seulement de la situation financière de l'exploitation, mais également de la situation financière du ménage et des intérêts non agricoles que possède l'exploitant. A ces fins, le bilan comptable de l'agriculture devrait comprendre tous les intérêts financiers du ménage y compris des éléments tels que les actions et dépôts dans les caisses d'épargne et de crédit et dans les associations de crédit, les actions et parts de sociétés non agricoles, la valeur actualisée des assurances sur la vie et tous les intérêts non-agricoles. Quelques approximations faites à titre indicatif montrent qu'un champ couvert complet pourrait augmenter l'actif des exploitants d'un sixième. L'importance relativement grande de ces éléments montre que les décisions qui ont trait au champ couvert ne peuvent être traitées à la légère.

Niveau d'agrégation

Comme c'est le cas pour une grande partie des informations globales, le besoin d'une ventilation se fait vite sentir afin de montrer le comportement des différentes fractions de la population. Dans un pays aussi vaste et aussi varié que les Etats-Unis, les changements dans les conditions météorologiques et économiques peuvent causer des modifications brusques dans la situation financière de différents groupes d'agriculteurs. Ces changements ne ressortent pas toujours dans le bilan global. Des efforts épars montrent que l'établissement régulier de bilans par régions, par types d'exploitation, par catégories de propriétaires ou par taille d'exploitation, est très utile pour souligner les disparités de la situation financière des agriculteurs à l'intérieur du secteur agricole.

Relation avec d'autres comptes

Les notions utilisées pour préparer un bilan comptable de l'agriculture ne peuvent pas être séparées de celles utilisées dans d'autres systèmes de comptabilité sociale. Bien que le bilan comptable de l'agriculture existe depuis 20 ans, son champ couvert n'a pas pu être comparé avec les notions utilisées dans la comptabilité du revenu agricole. Une uniformisation du champ couvert et des notions pourrait conduire à une réconciliation de ces deux comptes, d'ailleurs nécessaire pour comprendre les flux financiers dans le secteur agricole.

L'articulation du compte avec les comptes d'autres secteurs de l'économie peut également s'avérer nécessaire puisque les composants du secteur agricole peuvent être « empruntés » pour compléter un bilan national ou un compte de flux de capitaux. Ces besoins peuvent rendre nécessaire la définition des composants et l'élaboration de notions communes pour ces comptes avec un minimum d'effort. La partie relative au secteur agricole dans le compte des flux de capitaux est moins utile qu'elle n'aurait pu l'être, en partie parce que ce compte n'a pas été créé en même temps que le Bilan comptable de l'Agriculture.

Malgré ces diverses améliorations dont celle des notions, il est facile de faire une interprétation erronée du bilan. A titre d'exemple, le bilan comptable d'un agriculteur moyen, obtenu à partir du bilan comptable global, est trompeur à cause des difficultés de définir l'unité de comptabilité déjà mentionnée et parce que les dettes tendent à se concentrer chez certains exploitants et l'actif financier chez d'autres. Ainsi, on a toujours besoin d'in-

formations sur une sélection-type d'exploitations afin de déterminer la charge relative des dettes agricoles. De même, l'origine des modifications de la fortune nette n'est pas facile à découvrir, à moins de disposer d'autres informations sur les revenus agricoles, les changements de prix de l'actif agricole et les décisions du ménage relatives au niveau de vie.

Problèmes ayant trait aux sources d'information

L'amélioration de la précision des composants du bilan est un problème permanent. La forme et le champ couvert par un bilan comptable doivent en partie s'adapter aux types de statistiques disponibles. Quelques suggestions pour améliorer le bilan ont été discutées depuis un certain nombre d'années, mais il faut attendre que les informations soient disponibles. Les études occasionnelles, les recensements et les enquêtes spéciales sont peut-être aussi importants pour apprécier la qualité des estimations. A ce sujet, il est intéressant de noter que, pour les années 1960 à 1964, une demi-douzaine de sources indépendantes sont disponibles de manière courante pour fournir des renseignements supplémentaires et pour apprécier les éléments du bilan.

Comme d'autres informations économiques, le bilan comptable a répondu utilement à un certain nombre de questions, mais il a également posé des problèmes. En appréciant le bilan comptable, il faut également reconnaître sa valeur en tant que catalyseur pour le développement d'autres études qui examinent les aspects financiers de l'agriculture.

Conclusion

Le bilan comptable de l'agriculture a beaucoup contribué à éclairer la structure financière de l'agriculture américaine. En particulier, il a mis en évidence l'augmentation rapide des dettes agricoles au cours de la période d'après-guerre et a contribué à indiquer les besoins de capitaux et de crédit pour l'expansion agricole. A mesure que les utilisations du bilan et la disponibilité des informations ont changé, le bilan a été modifié et d'autres changements sont à attendre dans l'avenir.

Il se peut que les notions, les techniques et les procédés utilisés pour établir le bilan comptable de l'agriculture américaine puissent être appliqués dans d'autres pays. Toutefois, il faut voir que puisque les besoins de ces rapports financiers varient et que l'organisation de l'agriculture ainsi que la disponibilité d'informations diffèrent d'un pays à l'autre, différentes sortes de bilans comptables peuvent être établies.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] ALLEN (P. T.) et alii. — The Balance Sheet of Agriculture 1966, U. S. — Department of Agriculture Information Bulletin, 314, septembre 1966.
- [2] BURROUGHS (R. J.). — Balance Sheet of Agriculture — Meaning, Conceptual Limitations, and Uses. — *Agricultural Economics Research*, vol. II, n° 3, USDA, Washington, D. C., pp. 86-95, 1950.
- [3] BURROUGHS (R. J.). — The Agricultural Segment of the National Balance Sheet. — *Conference on Research in Income and Wealth*, National Bureau of Economic Research, vol. 12, pp. 189-218, New York, 1950.
- [4] BURROUGHS (R. J.). — Major Statistical Series of the U. S. Department of Agriculture. — How They Are Constructed and Used. — Vol. 6, Land Values and Farm Finance, U.S. Department of Agriculture, Agr. Handbook 118, octobre 1957.
- [5] BURROUGHS (R. J.). — *Flow of Funds in the United States, 1939-1953* Board of Governors of the Federal Reserve System, Washington, D. C., décembre 1955.
- [6] BURROUGHS (R. J.). — Farm Costs and Returns, Commercial Farms by Type, Size, and Location, U. S. Department of Agriculture, Agr. Information Bulletin, n° 230, août 1966.
-